

Saint-Maximin

La radiographie de la basilique remonte le temps

Les ingénieurs du CNRS, intervenus le 31 mai et 1^{er} juin derniers à l'initiative du diocèse, ont relevé cinq points majeurs synonymes d'hypothèses. L'abbé Morin évoque ces découvertes.

Des fouilles archéologiques de pointe sans pelle, ni pinceau ni truelle. Des prospections géophysiques plus précisément laissant intacts les lieux. Radar de sol et méthode électromagnétique ont été employés pour scruter le sol de la basilique, sa crypte et à l'extérieur le baptistère.

À l'initiative du diocèse Fréjus-Toulon - avec l'aide financière de la municipalité et des Amis de la basilique - des ingénieurs du laboratoire Geosciences du CNRS ont effectué des relevés le 31 mai et 1^{er} juin derniers.

Dans leur rapport, ils ont mis cinq points en exergue, révélateurs d'anomalies. Anciennes galeries, extension plus importante de la crypte, vestiges d'une église romane, possible liaison avec l'église du baptistère... Ces éléments laissent entrevoir des hypothèses. L'abbé Stéphane Morin, archiviste diocésain, évoque ces résultats avec toute la prudence requise quant à leurs interprétations. Si des éléments sont nouveaux ou confirment des suppositions, il reste encore des zones d'ombre.

Que vous inspirent ces résultats ?

Apparemment, ils semblent confirmer la présence d'une autre église avant la basilique. On le savait mais nous ne connaissions pas exactement son emplacement. Elle se situe vers l'entrée de la basilique - on voit une abside - et semble se prolonger vers le parvis. Il reste à évaluer sa taille.

Cette église aurait été édifiée à quelle époque ?

C'est la question. Il faudrait fouiller. J'ai demandé aux ingénieurs du CNRS s'ils connaissaient le niveau de profondeur de cet ancien édifice religieux. Ce qui aurait peut-être permis d'évaluer son âge. Ils n'ont pas pu me répondre car le sol n'est pas droit. Dans tous les cas, elle est plus ancienne que la basilique (construite de la fin du XIII^e siècle jusqu'au début du XV^e siècle). L'autre question est de savoir si elle est postérieure ou antérieure à l'église qui a été découverte côté sud avec le baptistère. Ce dernier a été daté par les archéologues fin V^e et VI^e siècle comme cette église qui lui est rattachée. Mais rien ne dit qu'elle n'a pas été construite avant. Il peut avoir un côté logique et satisfaisant des églises qui se succèdent dans leur usage en fonction du développement du culte si l'on suppose que celle découverte sous la basilique a été



Les ingénieurs en compagnie de l'abbé Morin.

(Photos Gilbert Rinaudo)

édifiée au IX^e et X^e siècle. Mais il peut avoir une autre hypothèse.

L'hypothèse d'une communauté religieuse

Quelle est cette autre hypothèse ?

Est-ce que l'église sous la basilique ne daterait pas aussi du VI^e siècle comme celle rattachée au baptistère ? Dans ce cas-là, se poserait l'hypothèse d'une sorte de complexe religieux. Il en existe en Italie et ailleurs composé de plusieurs églises à proximité reliées éventuellement par des couloirs, des galeries.

Des anomalies ont été constatées aux environs de la crypte. Comment peut-on les interpréter ?

Il y a quelque chose autour de la crypte d'assez étrange. Soit on a modifié sa taille. Elle était peut-être plus grande et on l'a réduite. On aurait potentiellement comblé de gravats une partie de la crypte pour que le sol soit suffisamment solide pour supporter la charge des piliers de la basilique. On sait qu'il y a eu de gros travaux pour la construction de la nef. Soit la crypte avait cette forme-là et autre chose a été comblé. Autre hypothèse, les ingénieurs du

CNRS attribuent des anomalies à des galeries qu'ils définissent comme des zones vides longues. Ils situent également un carrefour en forme de croix entre la crypte et l'église repérée sous l'entrée de la basilique. Il semblerait qu'il y ait des sortes de connexions - à des profondeurs qu'il faudra déterminer - entre la crypte et les deux églises (celle sous la basilique et celle rattachée au baptistère, Ndlr). Si l'on suppose que ces deux églises sont contemporaines, on retombe sur l'idée d'un complexe religieux du V^e siècle. Qu'est qui peut justifier de telles constructions à Saint-Maximin à cette époque ?

Aviez-vous des éléments de réponses à cette question ?

Dans cette logique de complexe religieux, je me demande si ces galeries n'ont pas été des couloirs de vénération de corps saints. Dans des cathédrales, il y avait des sortes de parcours suivis par les pèlerins. Puis ces anciennes galeries auraient pu être transformées en ossuaire les siècles postérieurs. Il faut être extrêmement prudent parce que l'on n'a pas creusé, il y a beaucoup d'incertitudes. L'hypothèse la plus logique : s'il y avait une communauté religieuse, on peut imaginer une église réservée aux moines et une autre un petit peu plus loin pour les pèlerins. Et de même pour les galeries menant à la crypte.

Quelles sont vos conclusions ?

Cette prospection apporte de nouveaux éléments. C'est une nouvelle étape de la connaissance de la basilique et de Saint-Maximin. Il faut reprendre ces points prudemment et de façon pluridisciplinaire. Mais il y a quelque chose d'assez particulier. Je ne dis pas que la tradition provençale sur Marie-Madeleine est certaine mais compte tenu du patrimoine archéologique, il faut se poser la question. La tradition orale, la mémoire collective, peut se transformer aux travers des siècles mais reposer sur une part de vérité.

G. LEVA
gleva@varmatin.com

Les cinq points majeurs

Dans leur rapport de prospections géophysiques de la basilique, les ingénieurs du laboratoire Geosciences (CNRS) université Paris-Saclay ont retenu cinq points majeurs.

► « Les environs de la crypte présentent de nombreuses anomalies, à l'Est et à l'Ouest, laissant entrevoir une extension plus importante qu'actuellement. Nous notons cependant que ces zones sont sans doute mal comblées avec des gravats ou des restes de construction. »

► « La partie Sud de la nef présente une anomalie forte entre approximativement 0,5 et 1,25 mètre de profondeur, en forme de croix (Nord-Sud / Est-Ouest), étant synonyme d'anciennes galeries, qui ne semblent pas comblées. De plus, cette croix semble liée à la crypte par une anomalie de direction Sud-Ouest / Nord-Est. »

► « La partie Sud de la crypte, débordant sur l'aile Sud de la basilique, présente une anomalie laissant présumer la présence d'une galerie liant l'extérieur de l'église. »

► « La partie Ouest de la nef présente une

anomalie semi-circulaire centrée sur la partie d'entrée de la basilique. Cette géométrie particulière fait irrémédiablement penser à l'abside d'une église romane, en accord avec les différentes hypothèses des archéologues - historiens. »

► « De nombreuses anomalies de petites tailles sont présentes à faibles profondeurs dans le chœur et les ailes (notamment aile Sud), qui correspondent vraisemblablement à des caveaux. »

G. L.



Le sol de la basilique a été scruté par le radar; des anomalies ont été relevées.

